

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2026

Période de collecte :

du vendredi 26 juin au vendredi 3 juillet 2026

En juin, le recul des tensions et des incertitudes géopolitiques a contribué à la bonne tenue de l'activité dans l'industrie et les services marchands régionaux.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité se raffermi nettement en juin dans l'industrie et rebondit dans les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés. Les entreprises affectées par la canicule de la seconde moitié de juin ont modifié les horaires de travail et sont dans l'ensemble parvenues à maintenir leur volume d'activité.

Dans l'industrie, la progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage, en particulier dans l'automobile.

La situation de trésorerie se maintient au-dessus du niveau jugé normal dans l'industrie, mais se dégrade très légèrement dans les services.

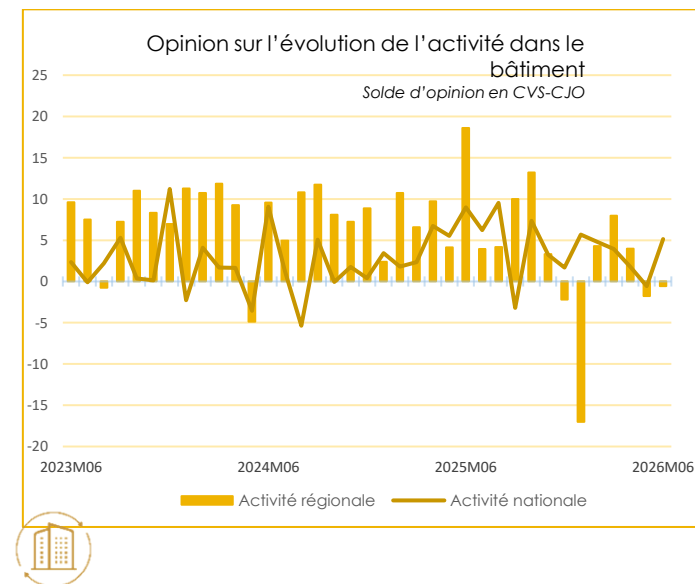
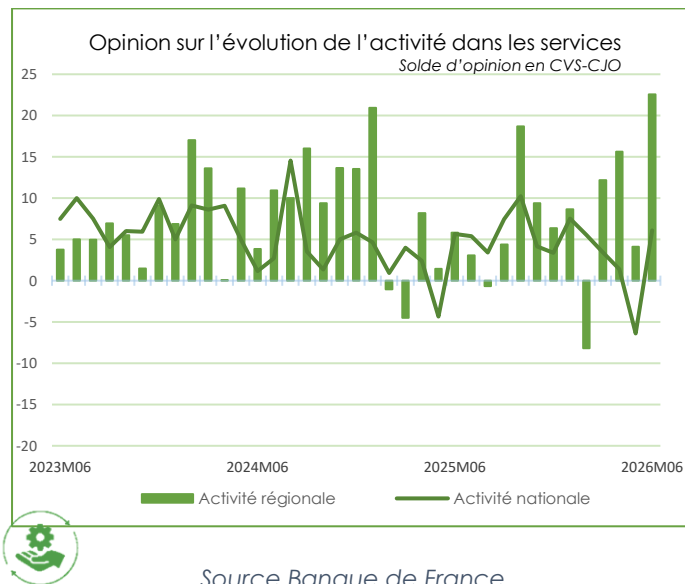
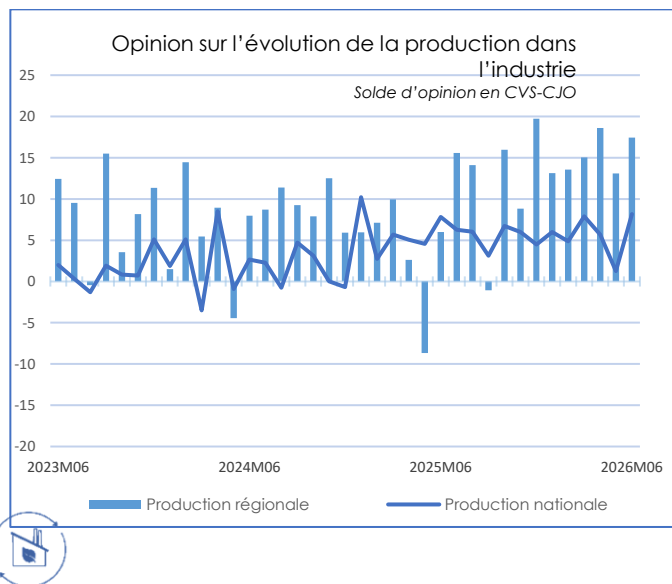
En juillet, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité, quoique plus modérée dans l'industrie et dans les services, et assez faible dans le bâtiment.

Les carnets de commandes sont considérés comme quasi-normaux dans l'industrie mais restent dégradés dans le bâtiment. L'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, poursuit sa détente, rejoignant les niveaux antérieurs au conflit au Moyen-Orient. Les préoccupations concernent toujours principalement les tensions internationales, qui pèsent sur le climat économique global, et sur les prix des intrants.

Les difficultés d'approvisionnement sont globalement en baisse, même si elles restent vives sur certains segments industriels (produits informatiques-électroniques-optiques et aéronautique). La hausse des prix des matières premières et de l'énergie tend à s'atténuer. Si les prix de vente continuent d'augmenter, le rythme est plus modéré qu'en mai.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En juin, la croissance de l'activité économique régionale s'est intensifiée sous l'impulsion du dynamisme de la filière aéronautique et du redressement dans les services marchands. Seul le bâtiment, qui a maintenu une orientation baissière, a sous-performé par rapport à la moyenne nationale.

Afin de compenser les absences, le recours à l'intérim s'est accru dans la fabrication de moyens de transport et l'agroalimentaire. Dans les services marchands, des saisonniers ont renforcé les effectifs dans la restauration. Le secteur numérique s'est distingué par le recrutement pérenne en intégrant des profils spécialisés dans l'IA. Faute de perspectives de redressement à court terme, les chefs d'entreprise du gros œuvre ont ajusté leurs effectifs à la baisse.

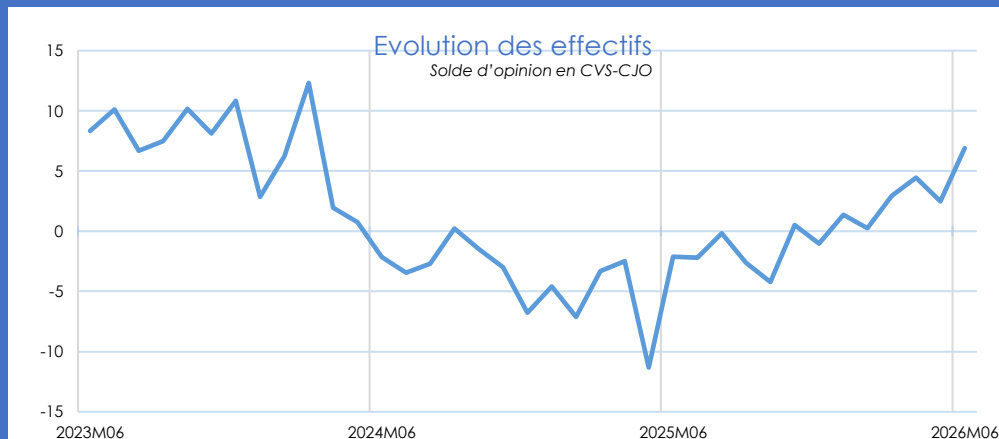
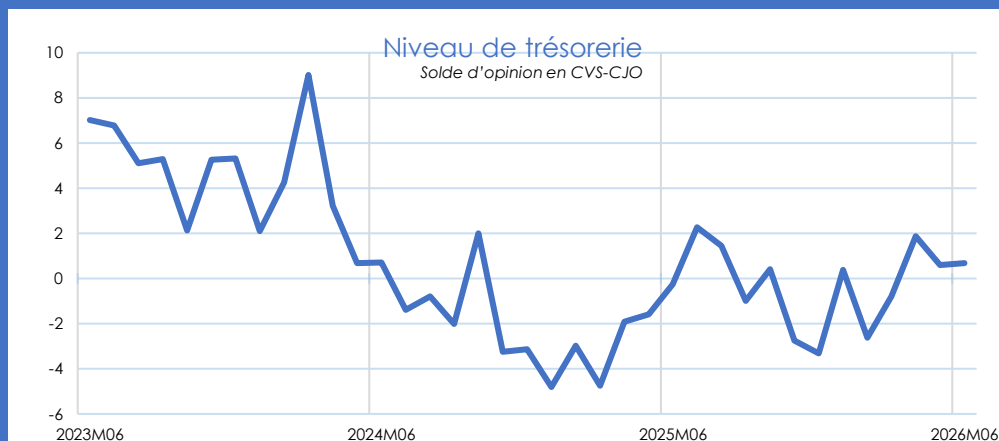
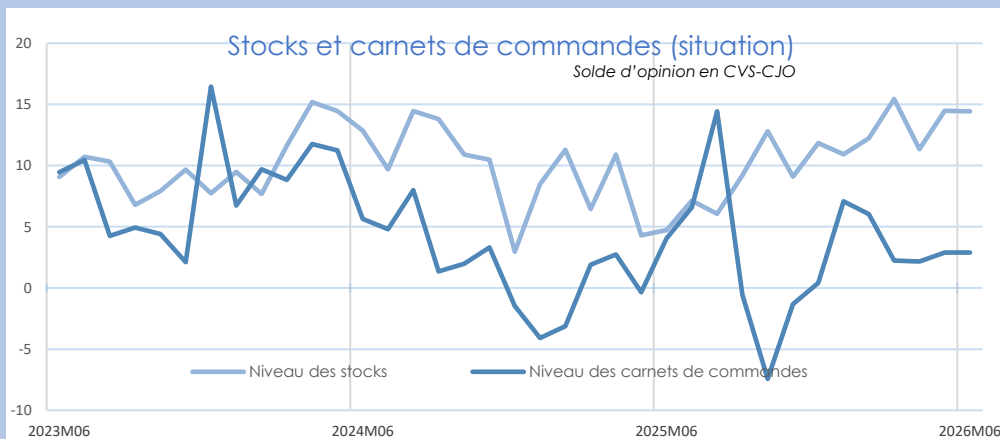
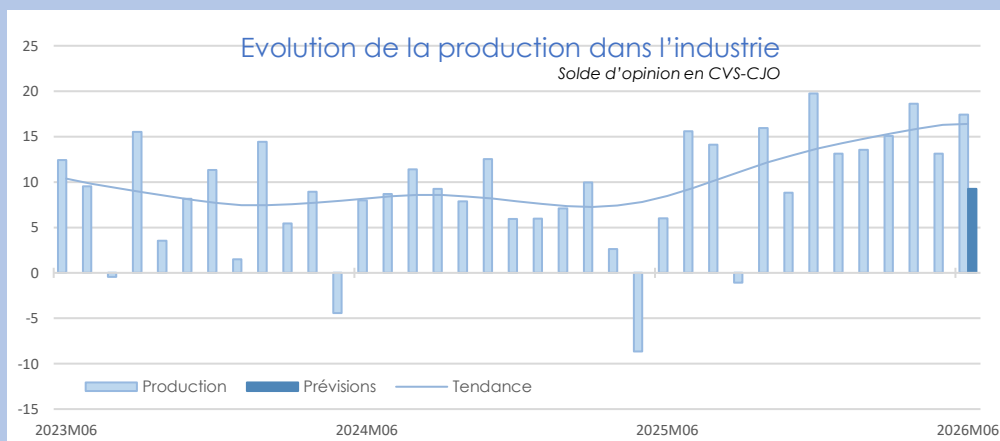
À la faveur d'une normalisation des flux logistiques sur le détroit d'Ormuz début juin, les pressions sur les prix des intrants industriels se sont légèrement atténuées. Les prix finaux ont poursuivi leur progression à un rythme contenu dans l'industrie et le second œuvre et sont restés globalement stables dans les autres secteurs. Dans ces conditions, les soldes de trésorerie ressortent tout juste à l'équilibre dans l'industrie et demeurent toujours sous tension dans les services marchands.

En juillet, l'activité régionale progresserait plus modestement dans l'industrie, se tasserait dans les services marchands et reculerait légèrement dans le bâtiment. Les prix de vente augmenteraient à nouveau uniquement dans l'industrie et le second œuvre du bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé en juin dans l'ensemble des grandes branches industrielles. L'agroalimentaire et la fabrication de matériel de transport ont fait appel à l'intérim. Les situations de trésorerie sont tout juste à l'équilibre. Les carnets de commandes sont satisfaisants, hormis ceux de l'agroalimentaire pénalisés par une consommation atone. Les équipementiers et les fabricants d'autres produits industriels signalent des hausses de prix qui se poursuivraient. La production industrielle continuerait de croître en juillet, principalement portée par l'aéronautique.



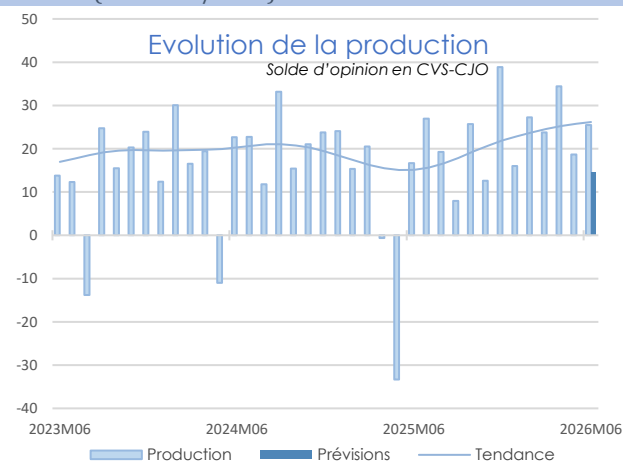
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

29,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



Matériel de transport

La production a de nouveau progressé, soutenue par la montée en cadence dans l'aéronautique et par des prises de commandes bien orientées, par effet de rattrapage dans le secteur de l'automobile. Le secteur a fait appel à l'intérim. Les tensions sur les coûts d'approvisionnement se sont atténuées, malgré une inquiétude sur certains intrants (métaux rares, composants), sans effet sur les prix finaux. Les carnets sont jugés satisfaisants et les trésoreries à l'équilibre.

En juillet, la production croîtrait à un rythme moindre.

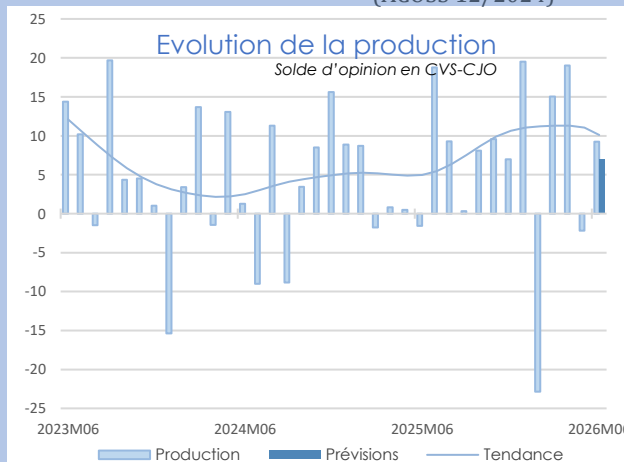
Agroalimentaire

L'activité a rebondi en anticipation de la saison estivale. La filière viande a eu recours à l'intérim. Les prix de vente ont peu évolué malgré des charges en hausse sur le trimestre (transport, emballage) pesant sur les trésoreries. Les carnets sont jugés un peu en retrait dans un contexte de consommation morose.

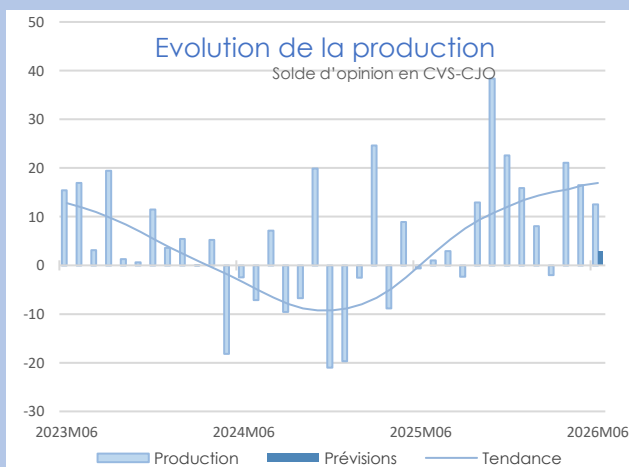
La production progresserait en juillet malgré quelques fermetures prévues. Les prix et les effectifs resteraient stables.

14,5%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



INDUSTRIE



11,6%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques, électroniques et fab. Machines

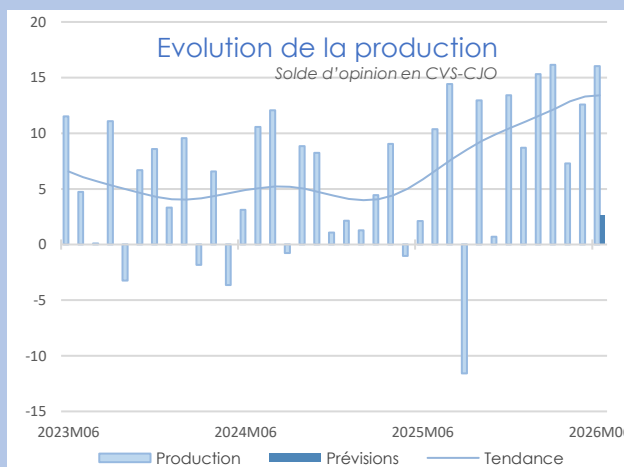
La production est demeurée bien orientée, stimulée par le regain de la demande étrangère. Dans ce contexte, les carnets ont été renfloués et sont désormais jugés conformes aux attentes des chefs d'entreprise. La concurrence accrue a limité la répercussion des nouvelles hausses significatives des coûts des intrants (cuivre, dérivés du pétrole et composants électroniques) sur les prix finaux. Les effectifs sont restés inchangés pour ne pas alourdir les charges.

En juillet, l'activité se maintiendrait à ce bon niveau et serait accompagnée d'une revalorisation des prix de vente.

L'activité a progressé dans l'ensemble des secteurs, avec une forte hausse dans la métallurgie et une reprise dans la chimie ainsi que dans la filière bois. Les effectifs sont restés globalement stables, hormis quelques recrutements dans la chimie et le plastique-caoutchouc. De nouveaux ajustements des prix de vente ont été enregistrés en raison des hausses répétées du coût des intrants. Les trésoreries sont dans l'ensemble équilibrées.

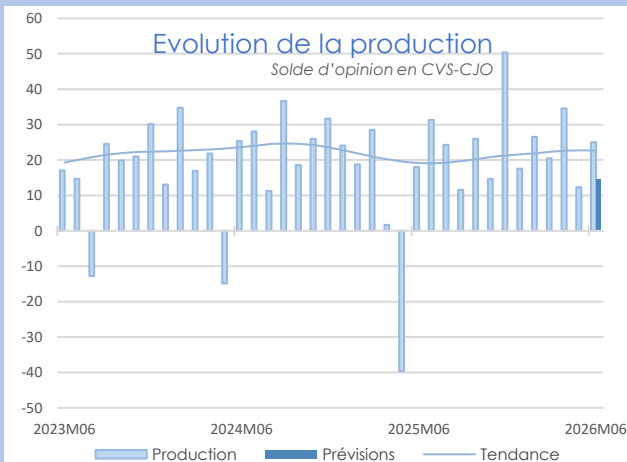
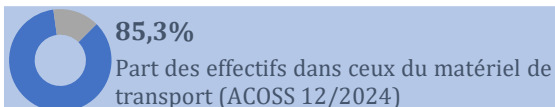
En juillet, la production se maintiendrait.

Autres produits industriels



44%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



Aéronautique et spatial

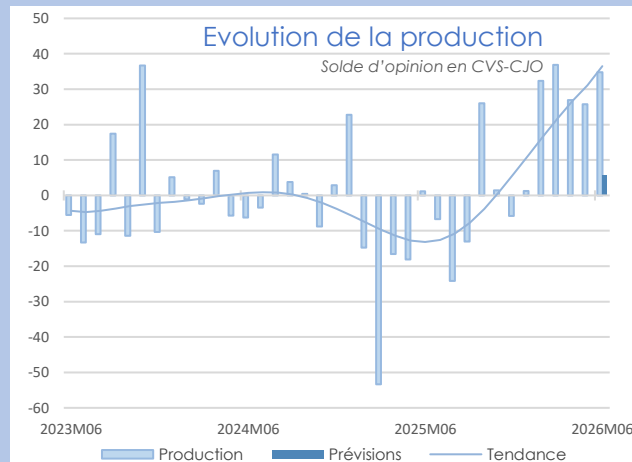
Dans l'aéronautique, la montée en cadence de la production s'est poursuivie pour assurer les livraisons, toujours contrainte par la chaîne d'approvisionnement. Dans le spatial, l'activité a progressé avec une demande plus dynamique malgré une inquiétude sur les prix et la disponibilité des composants. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants et les situations de trésorerie restent globalement équilibrées.

En juillet, l'activité évoluerait favorablement et les prix resteraient stables.

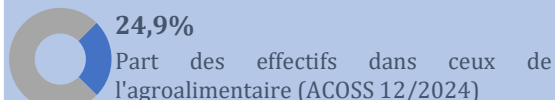
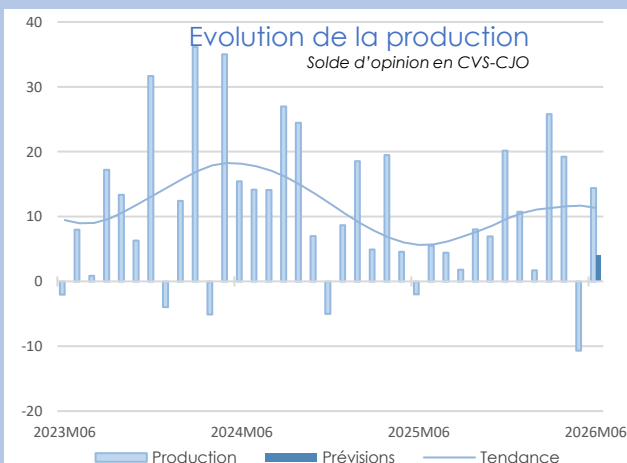
Automobile

L'activité des équipementiers et des carrossiers industriels a de nouveau progressé, soutenue par une demande bien orientée et des transferts ponctuels de production en Europe. Le secteur a fait appel à l'intérim. Des augmentations de matières premières (métaux rares, composants) sont encore notées sans être toutefois répercutées sur les prix de vente. Dans ces conditions, les carnets restent à un bon niveau mais les trésoreries s'affichent en tension.

L'activité ralentirait en juillet, les effectifs resteraient stables.



Matériel de Transport



Transformation de la viande

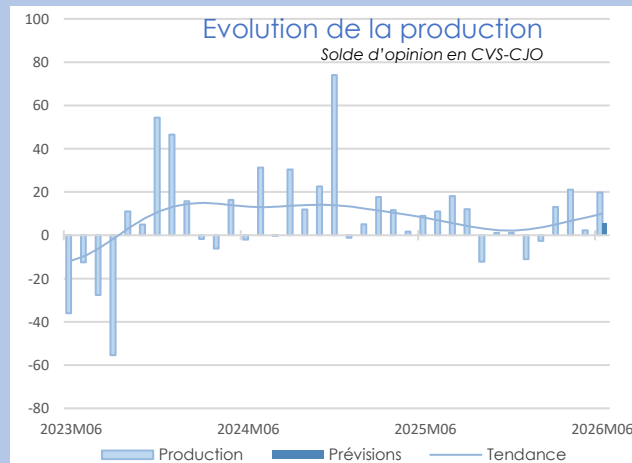
La production a repris sa hausse pour reconstituer les stocks avant la saison estivale, avec quelques perturbations ponctuelles liées à la canicule. Des intérimaires ont été recrutés. Les trésoreries se sont légèrement tendues et les carnets sont jugés à l'équilibre. Les prix des intrants et des produits finis sont restés inchangés.

L'activité évoluerait à un rythme moindre avec notamment des arrêts de production. Les prix resteraient stables et les intérimaires seraient maintenus.

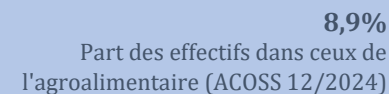
Agroalimentaire

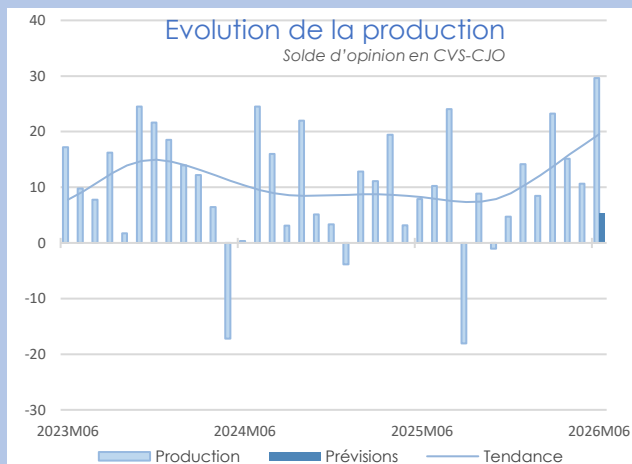
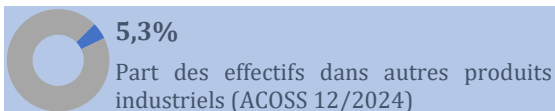
L'activité a progressé en anticipation des fermetures estivales. La fin de production saisonnière de certaines AOP s'est accompagnée de départs de main d'œuvre temporaire. La canicule a pénalisé la consommation de fromage et les stocks ont augmenté. Dans ce contexte les prix sont restés stables. Les trésoreries restent fragilisées et les carnets limités.

En juillet, la production évoluerait peu et les effectifs temporaires se replieraient à nouveau.



Produits laitiers





Métallurgie et fabrication de produits métalliques

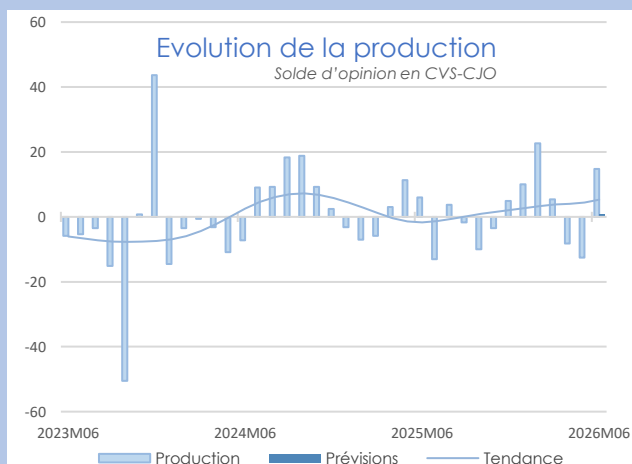
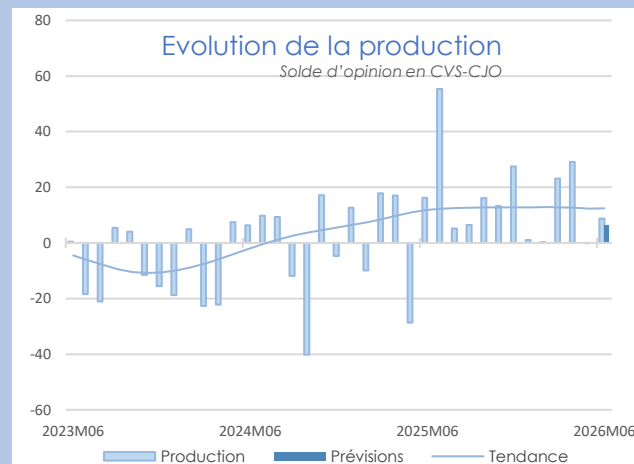
L'activité a fortement progressé, portée principalement par le segment des autres produits métalliques. Les effectifs sont demeurés stables. Les tarifs ont fait l'objet de revalorisations modérées, dans un contexte de hausse continue des coûts des matières premières qui tendrait à s'atténuer. Les trésoreries se sont nettement tendues et présentent désormais un solde négatif, conséquence directe de l'allongement des délais d'encaissement.

Les perspectives demeurent favorables et s'accompagneraient de recrutements et de nouvelles augmentations tarifaires.

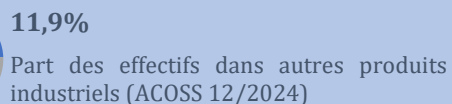
Autres produits minéraux, en caoutchouc et en plastique

Portée par la bonne tenue des commandes sur le marché intérieur, l'activité a enregistré une légère progression. Quelques renforts d'effectifs ont été réalisés par la voie de l'intérim dans le segment plastique et caoutchouc. De nouveaux ajustements tarifaires ont été mis en œuvre à la suite des hausses successives des coûts des matières premières. Les situations de trésorerie sont jugées équilibrées.

En juillet, la production évoluerait positivement, les effectifs et les prix s'inscriraient en hausse.



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Autres Produits Industriels

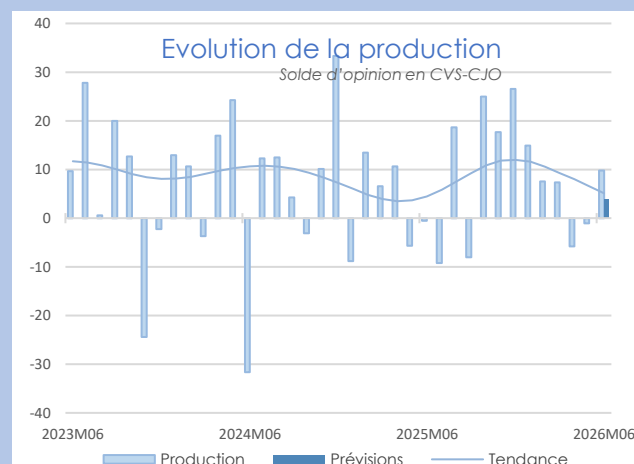
L'activité a rebondi après la contraction des mois passés. Les effectifs n'ont pas évolué. À l'exception du papier, dont les intrants continuent de fortement progresser, les matières premières ont retrouvé une relative stabilité. Les prix finaux ont été réajustés pour tenir compte des renchérissements successifs des intrants. Les trésoreries sont jugées insuffisantes.

Au cours des prochaines semaines, la production devrait demeurer stable.

La bonne dynamique des commandes, tant en France qu'à l'export, ont permis une reprise de l'activité. Les effectifs ont été légèrement renforcés. La hausse des coûts des intrants s'est poursuivie, bien qu'à un rythme plus faible que les mois passés. Par voie de conséquence, les entreprises ont continué à relever leurs tarifs, également de manière plus modérée. Les trésoreries demeurent solides.

En juillet, la production se maintiendrait.

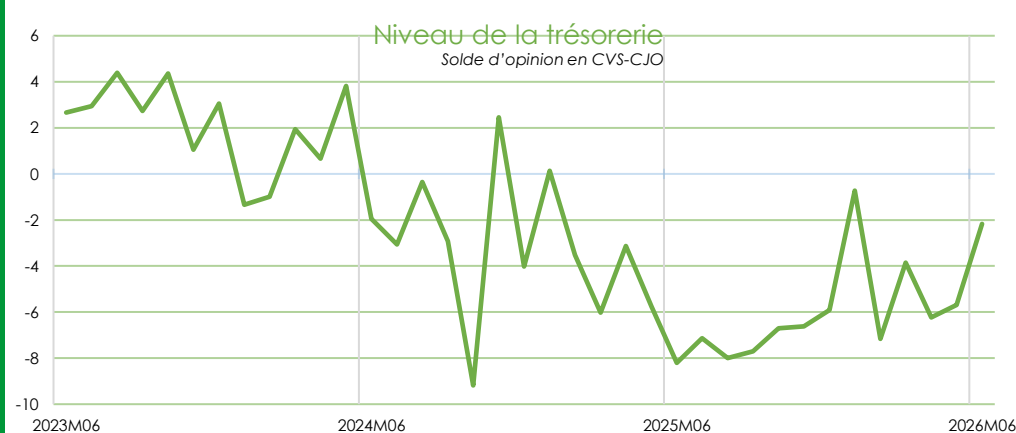
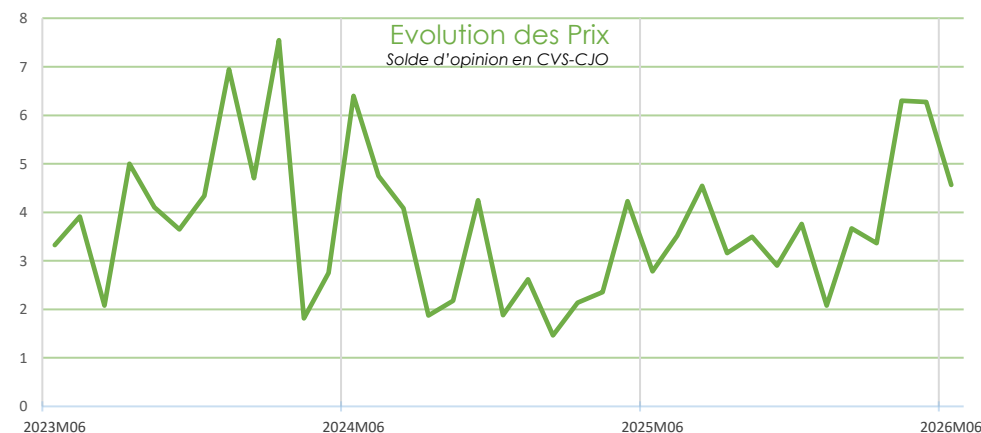
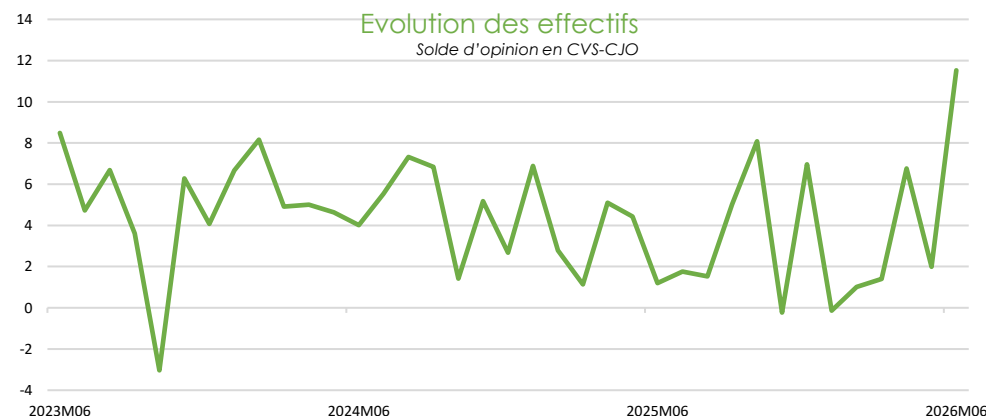
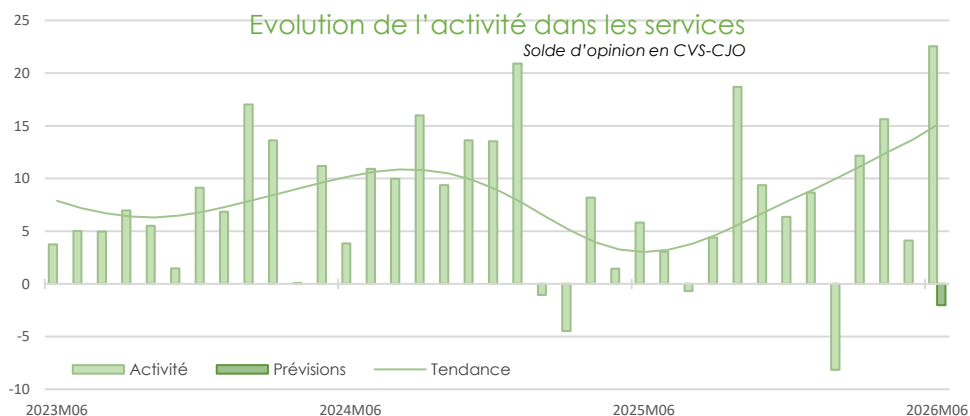
Industrie chimique





Synthèse des services marchands

L'activité est repartie à la hausse, portée par le regain de dynamisme des services numériques et d'ingénierie. Cette progression générale est toutefois à relativiser au regard des difficultés ponctuelles éprouvées dans les domaines du travail temporaire et de l'hébergement, notamment à la suite des épisodes de canicule. Des recrutements ont été réalisés pour accompagner cette croissance, tandis que les prix sont restés stables. Les trésoreries n'ont pas connu d'évolution significative. Le niveau d'activité se tasserait en juillet, sous l'effet des fermetures des entreprises et des absences du personnel.



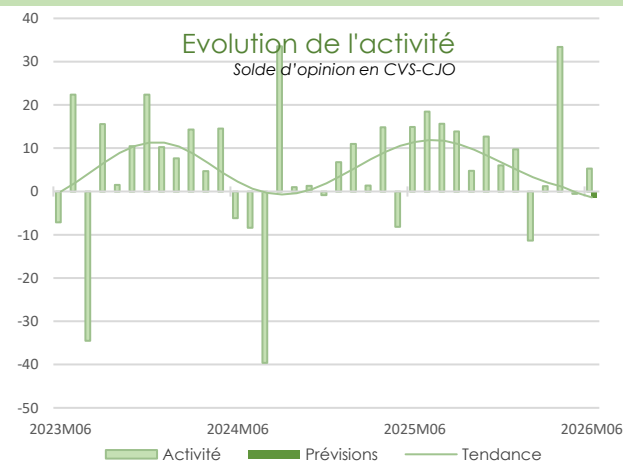
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

9,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports

L'activité s'est légèrement améliorée grâce à un effet de rattrapage après le mois de mai. Les effectifs ont été maintenus afin de satisfaire la demande. La baisse des prix du carburant n'a pas encore été répercutée sur les tarifs. Les situations de trésorerie n'ont pas évolué.

Les courants d'affaires ralentiraient en juillet. L'évolution incertaine des prix de l'énergie inciterait les entrepreneurs à faire preuve de prudence.

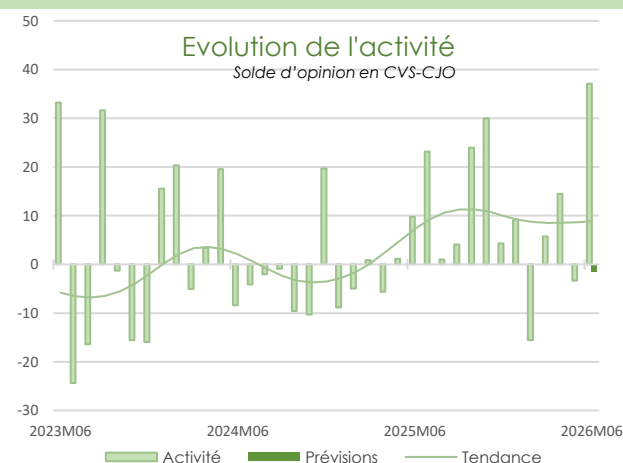
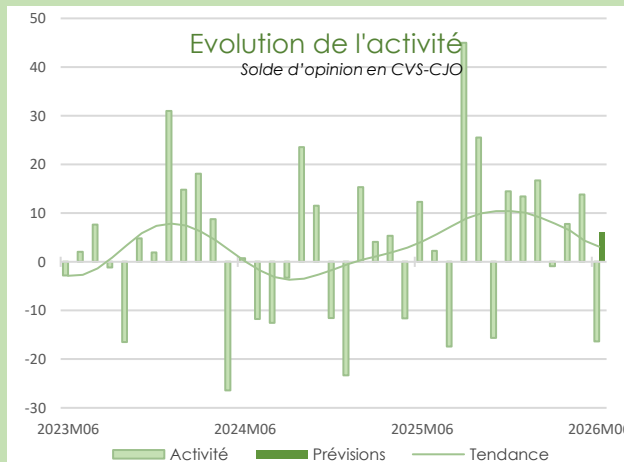
Activités liées à l'emploi

Le volume d'activité de juin a été inférieur à celui observé lors des années précédentes, en raison d'un recul de la demande de travail temporaire, notamment consécutif aux arrêts de chantiers dans le bâtiment liés à la canicule. Les prix sont demeurés stables. Les trésoreries ont conservé leur niveau.

Un rebond de l'activité serait attendu en juillet, conséquence de la reprise des missions dans la construction. Les tarifs ne devraient pas évoluer.

1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

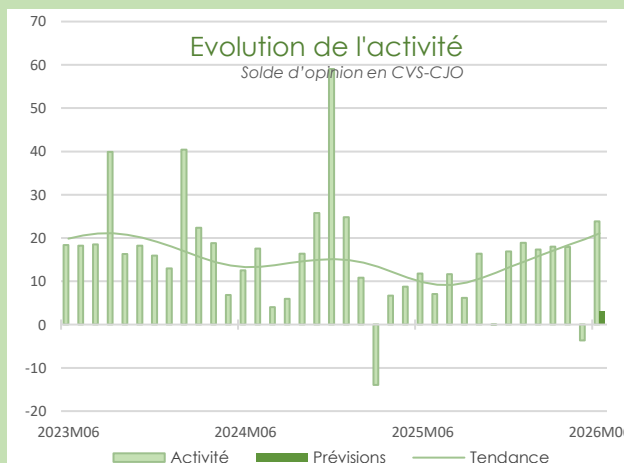


L'activité s'est redressée en juin, portée en partie par un nombre de jours ouvrés particulièrement plus élevé qu'en mai. Les recrutements se sont poursuivis, notamment pour des profils disposant de compétences en IA. Les trésoreries sont demeurées tendues, sous l'effet des prix toujours élevés du matériel informatique et par le surcoût des inter-contracts.

Un tassement de l'activité serait attendu en juillet en raison des fermetures estivales. Néanmoins, les effectifs continueraient d'être renforcés.

Une forte reprise a été constatée, résultant des effets calendaires plus marqués que les années précédentes ainsi que d'une hausse du nombre de projets dans l'industrie. Les effectifs comme les prix n'ont pas évolué. Les trésoreries sont demeurées stables.

Un ralentissement de l'activité serait observé le mois suivant, en lien direct avec les congés d'été. Les effectifs et les tarifs ne devraient pas être réévalués.



Ingénierie technique

12,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

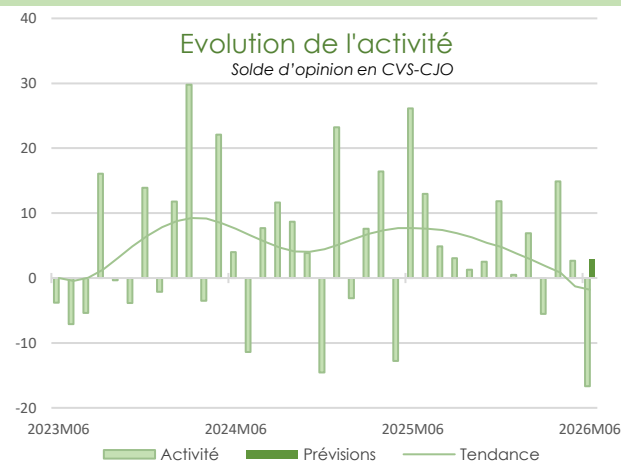
Activités informatiques et services d'information

12,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

3,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Hébergement

La fréquentation a diminué en comparaison des années précédentes. Cela s'explique en partie par des annulations pour cause de canicule et du coût toujours élevé du carburant. Les effectifs et les prix ont été maintenus. Les trésoreries ont été une nouvelle fois sollicitées.

Une légère progression de l'activité est anticipée.

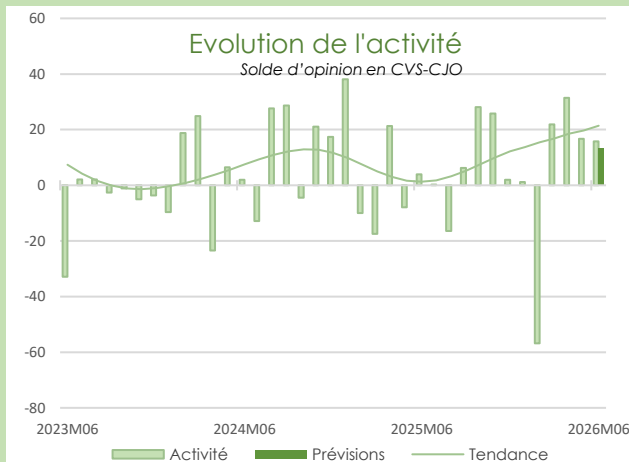
Restauration

Les réservations sont demeurées bien orientées durant juin, grâce à la demande tant des professionnels que des touristes. Des arrivées de saisonniers sont venus renforcer les équipes. Les prix sont demeurés aux mêmes niveaux. La situation des trésoreries s'est stabilisée.

La croissance de cette affluence se poursuivrait en juillet, portée par l'augmentation du nombre de vacanciers.

19,9%

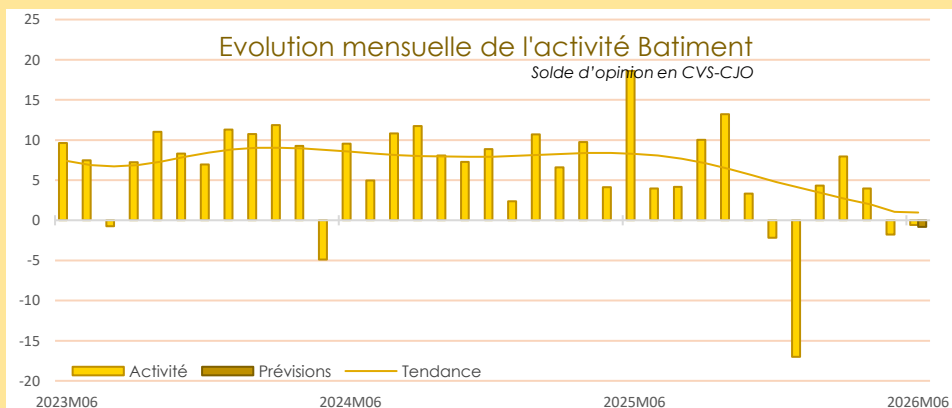
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En juin, l'activité du bâtiment est demeurée en retrait. Les effectifs ont été réduits dans le gros œuvre, par manque d'activité récurrente. Les prix des devis ont été réévalués en hausse pour le second œuvre, seul secteur en mesure de répercuter partiellement les augmentations des matières premières. La tendance perdurerait en juillet, avec cependant une activité du second œuvre mieux orientée. Dans les travaux publics, l'activité est restée stable sur le deuxième trimestre 2026 et fléchirait le trimestre suivant, par manque de projets publics.

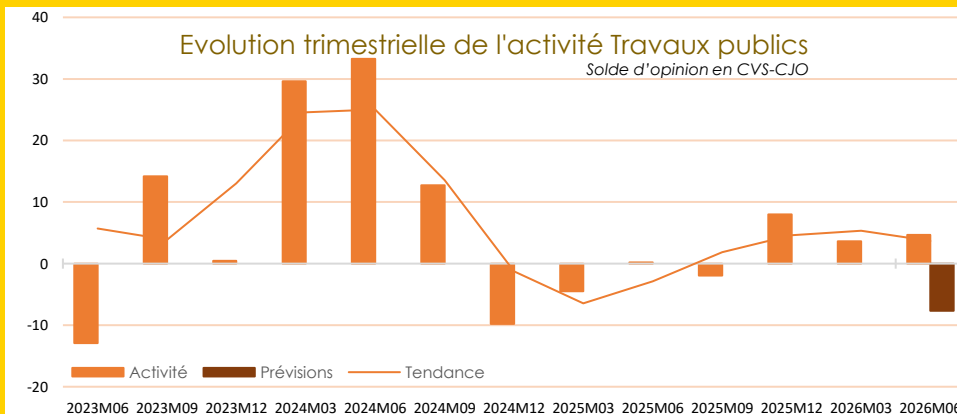


Le repli de l'activité du bâtiment s'est poursuivi en juin, en raison d'une demande plus faible qu'à l'accoutumée. L'ensemble des secteurs fait face à un ralentissement des appels d'offres. Le report de la relance des programmes d'investissement après les élections municipales continue de peser sur les carnets de commandes. En tirant parti de la demande saisonnière, le second œuvre a révisé les prix des devis à la hausse afin de répercuter l'augmentation du coût des matières premières. À l'inverse, le gros œuvre, avec une visibilité très limitée, a maintenu ses tarifs et a procédé à une réduction de ses effectifs pour éviter une nouvelle dégradation de ses marges.

En juillet, l'activité se contracterait de nouveau pour le gros œuvre avec une nouvelle baisse des effectifs, tandis qu'elle repartirait en légère hausse pour le second œuvre, accompagnée d'une augmentation des prix des devis.

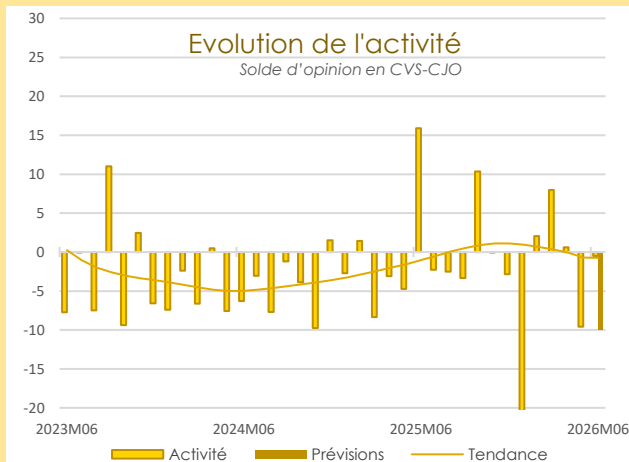
La croissance de l'activité s'est maintenue au T2 2026, affichant toutefois une évolution plus favorable que l'année précédente. Les carnets de commandes s'effritent par manque de projets publics structurants avec des décalages et des annulations constatées. Néanmoins, les chefs d'entreprises ont reconduit leurs augmentations tarifaires pour faire face à la montée des prix des matières premières et du gasoil. Les recrutements pérennes et par la voie de l'intérim ont été limités.

Par manque de visibilité des professionnels du TP, une contraction de l'activité est anticipée au T3 2026, sans révisions des effectifs. En parallèle, de nouvelles augmentations des prix des devis seraient appliquées.



23%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

L'activité s'est maintenue à un faible niveau, limitée de surcroît par les fortes chaleurs. Le manque d'appels d'offres a impacté de nouveau les carnets de commandes déjà fragilisés. La concurrence vive et la pénurie de grands projets n'ont pas permis une revalorisation des prix des devis. Dans ce contexte, les effectifs ont légèrement été réduits.

Les chefs d'entreprise se veulent prudents sur leurs anticipations, et entendent un mois de juillet en recul.

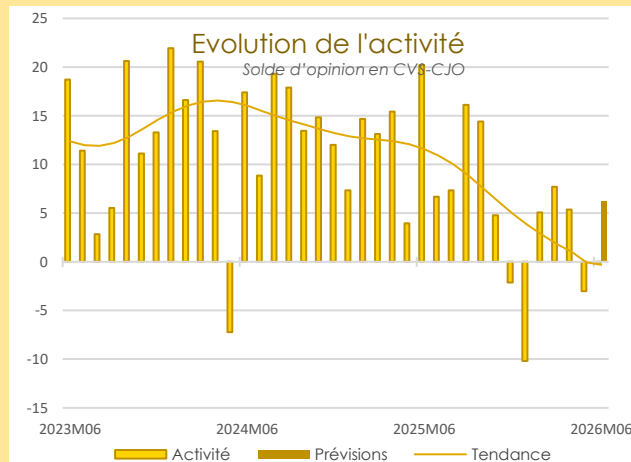
Activité - Second œuvre

L'activité a marqué le pas en juin, à un niveau historiquement bas pour la période. Les carnets de commandes demeurent en dessous des attentes face à une demande réduite et une concurrence plus marquée. La hausse sur les matières premières (dérivés du pétrole et peinture) et le prix élevé du carburant ont été en partie répercutés sur les prix des devis. Les effectifs sont restés stables.

En juillet, une reprise de l'activité est anticipée, accompagnée d'une nouvelle augmentation des prix.

54,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Bulletin économique de la BCE
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

 **05.61.61.35.47**

 **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

Rédacteurs

Louis OLIVE, Jessica ELIAS-MOLLA, Marie LASSUIE, Matthias BESOMBES

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 800 entreprises et établissements de la région Occitanie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

Tendance :

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).*

Effectifs :

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*